

Du 20 juin au 7 juillet 2024

Les Nouvelles Traversées

FESTIVAL
MUSIQUES ET RÉCITS
À NOIRLAC

Centre culturel de rencontre
Abbaye cistercienne

Illustration Elia Lucetti - Design graphique Séverine Charrier



DOSSIER DE PRESSE

NOIRLAC / LES NOUVELLES TRAVERSÉES

Bienvenue à bord de ces Nouvelles Traversées !

Le festival garde sa fidélité aux musiques d'hier et d'aujourd'hui, et propose désormais de nouvelles formes autour des récits. Noirlac invente aussi de nouveaux formats, avec des concerts en plein air les vendredis soirs et des spectacles ou ateliers à vivre en famille les dimanches.

Une abbaye vivante et ouverte à toutes et tous, pour trois week-ends foisonnants et une tournée musicale en roulotte !



SOMMAIRE

Édito	p. 3
Week-end 1 - Musiques et Arts de la parole	p. 4
Week-end 2 - Musiques et Voix	p. 10
Week-end 3 - Musiques et Paysages sonores	p. 16
Tournée de Jeanne Bleuse - Invitation au voyage	p. 22
Présentation de l'abbaye	p. 23
Pratique	p. 24
Contacts presse	p. 26



Édito

Le festival d'été devient **les Nouvelles Traversées**. S'y côtoient de grands ensembles musicaux et de jeunes interprètes, des œuvres du répertoire et des pièces contemporaines et/ou traditionnelles de tous les continents. À côté des concerts, de nouvelles formes artistiques font leur apparition : conte, récit, poésie, collectage mais aussi des spectacles pour les plus jeunes spectateurs.

Le **premier week-end** propose un **parcours entre récits, poésie et musiques**.

Le colloque des enfants ouvre la voie en donnant la parole aux enfants : et si on prêtait attention à ce qu'ils ont à nous dire du monde dans lequel ils vivent ? La soirée d'ouverture propose un parcours verbal et musical, entre un immense raconteur d'histoire, Yannick Jaulin et un jeune groupe, Ma Petite, qui revisite le répertoire des musiques et danses traditionnelles du Poitou. S'en suivent pendant le week-end deux créations originales, *Album* de la compagnie Léla et *Seconde guerre mondiale en plein cœur de France* de Fred Billy. L'événement du week-end est sans aucun doute la venue de Benjamin Lazare et de La Rêveuse qui revisiteront Les Caractères de La Bruyère.

Et le dimanche, les familles sont à l'honneur avec des propositions accessibles dès le plus jeune âge, *Jamais dormir* et *Bien, reprenons*.

Entre les deux premiers week-ends, le festival **sort des murs de Noirlac** et traverse les villages grâce à **Jeanne Bleuse et sa roulotte tirée par un cheval**. De Cérilly à Drevant, elle parcourt la campagne pour donner des concerts gratuits et des ateliers pour les enfants. Son répertoire ample et accessible au piano et au clavecin, c'est une musique vagabonde pour petits et grands.

Le **deuxième week-end** des Nouvelles Traversées célèbre **la voix sous toutes ses cordes**, en nous invitant à revisiter neuf siècles de musique vocale, et plusieurs continents, des poèmes de Ronsard à ceux du Tunisien Abdullah Miniawy (*Le Cri du Caire*), de Florence à Londres en passant par l'Espagne, l'Estonie et le Poitou. Ces voix, ce sont aussi celles du comédien Pierre Meunier - ce dernier aux côtés de la pianiste et claveciniste Jeanne Bleuse, qui viendra conclure, le dimanche, sa semaine passée à sillonner le Saint-Amandois avec sa roulotte. Autant de mots, autant de voix qui nous aident à percevoir autrement notre quotidien.

Ces Nouvelles Traversées s'achèvent par un **troisième week-end** qui **explore musicalement la question du paysage**, du lien immédiat et impondérable qui nous relie à notre environnement, qu'il soit architectural et naturel, et que la musique permet d'éclairer. Le violon de Clara Lévy comme les voix de l'ensemble Organum dialoguent avec les voûtes de l'abbaye ; le compositeur Jérôme Combier imagine une musique qui retourne à la nature ; Guillaume de Chassy et Noëmi Waysfeld donnent au *Voyage d'hiver* de Schubert une profondeur inédite, le Quatuor Voce transforme les œuvres de Ravel et Debussy en tableaux animés, quand *Lagon Noir* et Eléonore Fourniau donnent corps à des métissages inédits, folklores imaginaires qui font naître autant d'images mentales...

Laissez-vous surprendre par ces trois week-ends de découverte.

Week-end 1 - Musiques et Arts de la parole

Jeudi 20 juin

17h30 / Salle des communs

QUAND LES GRANDS ÉCOUTENT LES PETITS

Colloque des enfants

Les Araignées Philosophes / mille univers, scénographie
/ Véronique Chabarot, prise de paroles

Participants : élèves de CM2 de l'école du Châtelet / élèves de 6^e du collège Axel Kahn
(Le Châtelet)



Et si les enfants nous partageaient leur vision du monde ?

Des élèves du Châtelet âgés de 10 à 12 ans ont voix au chapitre sur des sujets d'actualité qui leur tiennent à cœur pour concevoir, tenir et organiser ce premier colloque des enfants.

Projet mené dans le cadre du TREAC (Territoire et Résidence d'Education Artistique et Culturelle) soutenu par la DRAC (Ministère de la Culture) Centre Val-de-Loire et le Conseil Départemental du Cher.

Vendredi 21 juin

19h / Jardin - SOIRÉE D'OUVERTURE

RÉCIT DES ORIGINES

Comme vider la mer avec une cuiller

Yannick Jaulin, conteur / Julie Mellaert, violoniste

Grand raconteur d'histoires, Yannick Jaulin sonde ici les récits fondateurs :

« *Quel est-il, ce récit des origines ? Est-il enfoui dans les religions, dans les mythologies, dans l'histoire avec sa grande hache, dans les légendes familiales ?* » Avec beaucoup de drôlerie, l'artiste nous amène à philosopher sur le thème brûlant des différences entre les religions.



Yannick Jaulin, conteur expérimenté ayant beaucoup raconté son Poitou natal, revisite ici les textes des religions du Livre en les considérant comme des contes, ouvrant ainsi la voie à une interprétation infinie et écartant toute réduction à une vérité unique. Il aborde sur le fil des thèmes tels que le besoin d'infini, la dimension mortifère des textes, quand ils sont réduits à leur aspect dogmatique, et l'importance de connaître ces récits dans le contexte actuel. Avec le metteur en scène Matthieu Roy, il a cherché à donner vie à ces récits en les replaçant dans des situations concrètes et contemporaines, le conteur n'hésitant à faire part de sa propre quête métaphysique, de ses doutes et de ses errances. Suscitant des réflexions sur la place des textes religieux dans notre société moderne, ce spectacle est bien emblématique de la démarche artistique de Yannick Jaulin, marquée par une volonté d'interroger plutôt que de résoudre, de créer un espace d'échanges et de dialogue autour de sujets brûlants traités avec humour et bienveillance. Avec *Comme vider la mer avec une cuiller*, lecture singulière et contemporaine des récits des origines, il nous invite à réfléchir sur leur signification et leur impact dans nos vies.

<https://www.yannickjaulin.com/>



21h / Jardin

CHANTS DU POITOU REVISITÉS

Tout doux

Ma Petite : Perrine Vrignault, chant - accordéon diatonique / Maxime Barbeau, accordéon diatonique / Paul Weeger, trompette - chœurs / Maxime Dancre, percussions - chœurs

Mettant en musique et en danse des textes du patrimoine poitevin évoquant la condition féminine, les quatre musiciens de Ma Petite, autour de la chanteuse et accordéoniste Perrine Vrignault, donnent à ces airs traditionnels un souffle nouveau, moderne et intemporel.

« Musique traditionnelle progressive » : c'est ainsi que Ma Petite, quatuor formé en 2017 à Poitiers autour de Perrine Vrignault, présente sa musique, qui s'enracine dans le patrimoine oral et la poésie populaire de sa région tout en se nourrissant d'une multitude d'influences musicales parfaitement contemporaines. Fruits de collectages de textes et d'airs traditionnels du Poitou et des Charentes, les chansons de Ma Petite racontent des histoires de jeunes femmes libres, amoureuses, aventureuses ou mariées de force : des histoires de villages et de vie universelles, à la fois intergénérationnelles et tout à fait contemporaines elles aussi. Le souffle de la musique – celui des voix, de la trompette et des lames des accordéons – est au diapason de ces mini-épopées intimes, servies par le timbre vibrant de Perrine Vrignault et serties dans des arrangements subtils qui ménagent des espaces d'improvisation. L'ensemble, porté par des rythmiques tribales et hypnotiques, s'avère aussi prenant sur disque que sur scène, à mi-chemin du concert et du bal. Ma Petite a déjà tout d'une grande !

Avec le soutien de l'OARA

<https://mapetite.fr/>

Samedi 22 juin

15h / Salle des communs

LA PETITE ET LA GRANDE HISTOIRE

Seconde Guerre mondiale en plein Cœur de France

Fred Billy, conteur



Un conteur chevronné nous raconte comment les familles du Saint-Amandois ont vécu la Seconde Guerre mondiale, en plein cœur de la France. Un spectacle-enquête saisissant.

L'équipe de Noirlac a proposé à Fred Billy de rencontrer des personnes habitant le territoire autour de Saint-Amand-Montrond à l'époque de la Seconde Guerre mondiale ou leurs descendants, et de collecter leurs souvenirs. A travers ces destins (extra)ordinaires, parfois douloureux ou tragiques, il fait revivre ces années sombres où le département du Cher était traversé par la ligne de démarcation et où l'abbaye de Noirlac servait d'annexe de l'hôpital, notamment pour les personnes âgées, où Saint-Amand a été le théâtre d'une terrible rafle... Seul en scène, Fred Billy, s'affirme comme un formidable passeur de mémoires, passé maître dans l'art de conter avec les autres.

Lorsqu'il a créé, il y a 10 ans, la compagnie Ça va sans dire, Fred Billy avait non seulement envie de raconter des histoires, mais aussi de donner la parole à des personnes qui n'ont pas forcément la possibilité de s'exprimer. Du bocage de son Bressuirais natal aux villages de Bretagne ou du Loiret, il a développé un « théâtre de témoignage » qui est aussi une manière singulière de faire le portrait d'un territoire par la voix de celles et ceux qui y vivent. S'il a souvent travaillé par le passé sur la Seconde Guerre mondiale, il n'avait encore jamais arpenté le Saint-Amandois.

> Un podcast reprenant les interviews des habitants est par ailleurs en écoute dans le Dortoir des moines.

Avec le soutien de l'OARA / Spectacle programmé dans le cadre du dispositif À Vos ID et avec le soutien du programme Leader

<https://cavasansdiresite.wordpress.com/>

17h30 / Réfectoire

QUAND LES MOTS SONT DES NOTES

Album

Compagnie Léla : Lola Molina, texte / Léo Plotton,
mise en scène / Laurent Sauvage, jeu

Un chanteur vient livrer son dernier flow. Poétique et enragé, il traverse les amours et les désastres planétaires, s'en prend au système de l'industrie culturelle et dit son sentiment d'étrangeté par rapport aux hommes de sa génération. Après le rock vient la douceur et la quête du précieux secret de la liberté.



Sous nos yeux, Laurent Sauvage incarne un chanteur de rock venu livrer son dernier flow. Un artiste qui serait une sorte de pythie punk, percevant avec une lucidité hors-norme les monstruosité du monde, sans parvenir à les accepter ou à les ignorer. De cette acuité du regard, qui nourrit sa difficulté à être et son sentiment de ne pas faire partie du monde, il a choisi de faire une subversion... Inspirée entre autres par les figures de Kurt Cobain et Iggy Pop, Lola Molina a écrit ce monologue pour Laurent Sauvage, comédien intense que l'on a vu chez Stanislas Nordey, Julien Gosselin ou Pascal Rambert, mais aussi, au cinéma, chez Bertrand Bonello. Un monologue conçu à la manière d'un album – un album-concept dans lequel le personnage retrace la parabole de sa transformation, nous livrant ses souvenirs les plus tragiques, ses interrogations les plus profondes, et faisant de nous les témoins de ses évolutions les plus intimes. Et un spectacle à mi-chemin entre le concert et le théâtre, accompagné par un subtil travail de création sonore et par des projections vidéo qui fonctionnent à la manière d'un journal intime. Album, nouvelle création de la compagnie Léla, basée dans le Cher – et que l'on peut retrouver sur le parcours de résoNance, la nouvelle visite sonore de Noirlac –, célèbre avant tout le pouvoir libérateur et insurrectionnel des mots, et des poètes.

<http://www.compagnielela.fr>



18h30 / Jardin

CORDES FRAPPANTES

Piano slam

Edouard Ferlet, piano / Trois, slameur / Lise L, slameuse

Le pianiste jazz Édouard Ferlet s'associe à deux slameurs pour transmettre à des jeunes du Saint-Amandois la musicalité des mots et l'improvisation des paroles. De leur rencontre est né ce concert à multiples voix.



Figure de la scène jazz hexagonale, le pianiste Édouard Ferlet est surtout un amoureux des sentiers de traverse, friand de rencontres et d'expériences. On avait pu s'en rendre compte l'an dernier à Noirlac avec son projet *Pianoïd*, dans lequel il confrontait son instrument à un autre piano piloté par ordinateur, orchestrant un fascinant face-à-face entre l'homme et la machine, incluant même deux morceaux en duo avec le chanteur-poète Fred Nevché. *Piano slam* le voit aujourd'hui mettre des mots sur ses notes en collaboration avec la poétesse et slameuse Lise L. et avec Vincent Dupré, alias Trois, pilier de la scène rap et slam tourangelle depuis le début des années 2000. Ensemble, avec le concours de la mission locale Cher Sud, du Foyer des Jeunes Travailleurs et du centre social Le Loccal de Saint-Amand-Montrond, ils ont pu mener avec 14 jeunes de 14 à 25 ans des ateliers d'initiation dont ce concert présente le fruit.

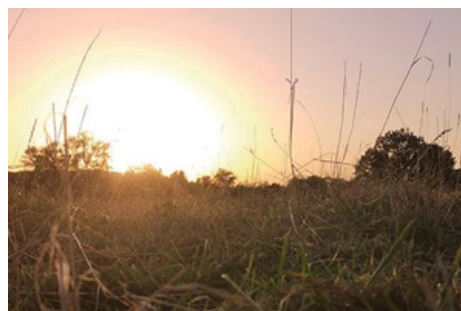
Dans le cadre de l'appel à projet Action Culturelle et Langue Française de la DRAC Centre-Val de Loire

<https://www.ferlet.com/>

19h / Jardin

Apéro-rencontre avec Benjamin Lazar

Animée par David Sanson, conseiller artistique de Noirlac



19h30 / Bocage

Crépusculaire contée du bocage

Delphine Picard, médiatrice Nature

Le temps d'une balade notre médiatrice nature se transforme en conteuse et vous fait découvrir l'ENS du bocage de Noirlac d'un œil nouveau, entre observations naturalistes et narration de contes de la nature !

21h / Dortoir des convers

CONCERT-LECTURE À LA BOUGIE

Les Caractères de Jean de la Bruyère

Benjamin Lazar, jeu et mise en scène / La Rêveuse : Florence Bolton, basse de viole / Benjamin Perrot, théorbe



À la lueur des bougies, entouré des musiciens de La Rêveuse, le prodigieux Benjamin Lazar redonne vie aux *Caractères de La Bruyère*. La déclamation baroque dans laquelle il est passé maître donne toute sa force à ce style éblouissant, et tout son sens à cette galerie de portraits d'une stupéfiante modernité.

Qui a vu un jour Benjamin Lazar sur scène ne peut l'oublier. Sa présence imposante et féline, son époustouflante maîtrise de la déclamation baroque – qu'il a notamment travaillée auprès d'Eugène Green – portent la littérature du Grand Siècle à des sommets d'intensité, et y révèlent de quoi éclairer autrement notre présent. Accompagné par ses complices de La Rêveuse (et des musiques de Marin Marais et Robert de Visée), il nous promène aujourd'hui dans les *Caractères*, unique œuvre publiée de son vivant par Jean de la Bruyère (1645-1696), fruit de dix-sept années de labeur. À la lueur des bougies, comme dans les théâtres de l'époque, à travers les rues et les salons de la fin du XVIIe siècle, il donne vie à une galerie de portraits d'une stupéfiante modernité. Vous croyez reconnaître derrière ce texte à clés quelqu'un que vous connaissez ? Rien de plus de normal, puisque, comme l'écrivait La Bruyère, « dans cent ans le monde subsistera encore en son entier : ce sera le même théâtre et les mêmes décorations, ce ne seront plus les mêmes acteurs. » L'humanité ne changerait-elle donc pas ? Avec Benjamin Lazar et La Rêveuse, et ce concert-lecture conjuguant l'intelligence et la grâce, la drôlerie et la générosité, elle nous offre en tout cas ce qu'elle a de plus précieux.

www.lincredule.com

En co-réalisation avec la maison de la culture de Bourges



Dimanche 23 juin - UN DIMANCHE EN FAMILLE !

10h30 et 14h30 / Abbaye

DES HISTOIRES DE NOIRLAC

Visite contée de l'abbaye

Carolle Moreau-Guillemet, médiatrice Patrimoine et Olivier Villanove, conteur

Olivier Villanove aime plonger dans les petites histoires. Invité à l'abbaye de Noirlac, le conteur a mené l'enquête auprès de ceux qui la font vivre et écrit une visite à deux voix inédite dont vous ne ressortirez pas indemne.

11h et 16h30 / Dortoir des convers

HISTOIRE À DORMIR DEBOUT

Jamais dormir

Compagnie L'Annexe : Baptise Amann, texte et mise en scène / Thalia Otmanetelba, jeu

Autour d'un lit qui tour à tour peut devenir navire, cabane, tapis volant, une petite fille de huit ans raconte les mondes qu'elle fabrique la nuit avec sa tête pour échapper à son environnement. Un récit frondeur et aventurier.

> à partir de 8 ans

Jamais dormir, c'est l'histoire de Thalia, petite fille à l'imagination débordante qui, à l'entendre, ne dort jamais. Dans sa chambre, elle nous invite à vivre avec elle les odyssees miniatures qu'elle échafaude chaque nuit... jusqu'à ce que la réalité contemporaine finisse par se rappeler à nous, dans toute sa brutalité quotidienne... Jamais dormir, c'est aussi le premier texte signé pour le « jeune public » par le metteur en scène et écrivain Baptiste Amann, dont on a souvent pu admirer le lyrisme percutant, la lucidité, non dénuée d'idéalisme et d'imagination, avec laquelle il tente de dire le monde d'aujourd'hui. On pense par exemple sa trilogie Des Territoires, tragédie contemporaine en forme d'ample fresque familiale et historique, présentée en 2021 au Festival d'Avignon. Ou à ce magistral « seul en scène », Grandes surfaces, dans lequel il évoquait, via sa découverte d'un album du groupe IAM, son morne quotidien en banlieue d'Avignon... À travers ce spectacle conçu pour être présenté dans les contextes les plus divers, il dit avoir voulu rendre hommage « aux petites filles qui débordent, qui ne rentrent pas dans le cadre ». Et à travers elles, c'est aussi un peu nous qu'il interpelle, bousculant nos certitudes et notre propre peur du noir.

Avec le soutien de l'OARA

<https://lannexe.net>



14h30 et 17h30 / Jardin

SIESTE SONORE

Luonnollisesti

Compagnie Projeten : Stéphane Ghislain, écriture /
Émilie Mousset, musique

Installés confortablement à l'ombre des tilleuls,
laissez-vous porter par cette pièce musicale qui dialogue
avec les jardins de Noirlac.



Luonnollisesti, c'est « naturellement » en finnois, une manière singulière de vivre en accord avec la nature, dans ce pays que recouvrent les forêts, les steppes et les lacs. Cette installation sonore est la première partie d'une pièce dont la seconde partie sera jouée sur le plateau de l'Antre Peaux à Bourges le 25 juin. En témoignage des traditions, des modes de vie et des mythes qui, ici, font discrètement écho à des enregistrements de la faune et de la flore finlandaises, formant la trame d'une « composition scénique » en deux temps : avant de gagner une salle de spectacle (à Antre-Peaux, à Bourges, le 25 juin), la compagnie Projeten de Stéphane Ghislain Roussel – musicologue et violoniste de formation – présente à l'ombre des tilleuls centenaires de Noirlac le premier chapitre, destiné aux espaces verts, de cette épopée auditive et scandinave. Est-il seule possible de vivre et d'agir en accord avec la nature ? À partir de cette utopique interrogation, *Luonnollisesti* offre une belle manière de voyager, tous les sens en éveil, sans quitter son transat.

En partenariat avec l'Antre Peaux

<https://projeten.eu/?portfolio=naturae-luonnollisesti>

15h / Jardin

PARCOURS DE MUSICIEN

Bien, reprenons

Compagnie Muerto Coco : Roman Gigoi-Gary,
jeu - écriture - composition



Entre théâtre, musique live et création radiophonique, un musicien nous amène sur le chemin de son quotidien et s'interroge sur son rôle, son métier, sa passion. Derrière une apparente drôlerie se trouve, embusqué, le parcours émouvant d'un artiste empruntant les chemins de travers. > à partir de 10 ans

Détachement International du Muerto Coco : c'est le nom complet de cette compagnie qui n'aime rien tant que la création collective et les objets scéniques non identifiables. Avec *Bien, reprenons*, le musicien et metteur en scène Roman Gigoi-Gary s'aventure seul en scène pour raconter l'envers du décor de la vie de musicien. Il s'aventure, aussi, à mi-chemin du théâtre, du concert et de la création radiophonique pour déployer ce que Muerto Coco appelle une « divagation biographique pour 1 interprète musicien né en 1987, 2 clarinettes et un ensemble de voix off ». À travers une histoire qui ressemble beaucoup à la sienne, il déploie surtout une manière bien à lui d'observer le quotidien. Des longues heures passées au Conservatoire, de cours en répétitions, à une hypothétique réorientation en homard bleu d'Atlantique, des repas de Noël en famille à ses rendez-vous à Pôle Emploi, il nous ouvre les coulisses de son quotidien de musicien avec un goût prononcé pour l'absurde et pour la poésie. Aux commandes de son étrange machine à voyager dans l'intimité d'une vie d'artiste, il esquisse en zigzag un émouvant autoportrait.

<https://muertococo.jimdofree.com/>

Week-end 2 - Musiques et Voix

Vendredi 28 juin

19h / Réfectoire

RENAISSANCE SECRÈTE

Primavera

Ensemble Céladon : Clara Coutouly, soprano / Nolwenn Le Guern, viole de gambe - lira da gamba / Florent Marie, luth / Gwénaél Bihan, flûtes / Caroline Huynh Van Xuan, clavicymbalum / Ludwin Bernaténé, percussion / Paulin Bündgen, contre-ténor & direction artistique

De son exploration de la Florence de Laurent le Magnifique, l'ensemble Céladon nous rapporte un florilège de frottole : mêlant poésie et musique avec une subtilité et une simplicité inédites, nimbées d'une douce mélancolie, ces chansons sont autant de témoignages d'une Renaissance au sommet de son art.

À la fin du XV^e siècle, sous le règne de Laurent de Médicis dit « le Magnifique », insatiable protecteur et promoteur des arts, la ville de Florence, enfin parvenue à la stabilité économique et politique, est le berceau de la Renaissance. Les formes poétiques se renouvellent, des instruments inattendus font leur apparition dans les ateliers des luthiers, une musique inédite voit le jour. C'est notamment le cas du genre poético-musical de la frottola, qui perdurera pendant près d'un siècle. Évitant la complexité du contrepoint et cherchant au contraire une certaine simplicité rythmique, préfigurant le madrigal à venir, la frottola met en valeur des lignes mélodiques d'une grande élégance, parfois empreintes d'une douce mélancolie. Emmené par le contre-ténor Paulin Bündgen, l'ensemble lyonnais Céladon s'est adonné avec passion à un travail de recherche, d'expérimentation et d'improvisation bien dans l'esprit des musiciens du Quattrocento : accordant en orfèvres les timbres instrumentaux et vocaux, les musiciens nous immergent à leur suite dans ce répertoire d'une incroyable délicatesse, témoignage d'un art de vivre et d'un raffinement suprêmes. Avec ce bouquet de pièces qui semble tout droit sorti du Printemps de Botticelli, dont il confie la primeur à Noirlac, l'ensemble Céladon célèbre gaiement son premier quart de siècle.

www.ensemble-celadon.net



21h / Jardin

JAZZ ET MUSIQUE DU MONDE

Le Cri du Caire

Abdullah Miniawy, voix - chant - composition / Peter Corser, saxophone - composition / Karsten Hochapfel, violoncelle

Récemment couronné aux Victoires du Jazz, le Cri du Caire nous convie à un voyage mystique guidé par le chant soufi virtuose de l'Égyptien Abdullah Miniawy, conjuguant spiritualité et liberté dans un même désir d'invention et de partage.

« Le Caire, fin 2013. Dans une ville en ébullition où le couvre-feu vient d'être levé après un deuxième coup d'État, où le rêve et la révolte s'affichent en grand sur les murs, où les slogans hostiles aux islamistes et à l'armée résonnent jusque dans les clubs du centre-ville, je me retrouve saisi par la voix d'Abdullah Miniawy au Studio 100Copies, à deux pas de la Place Tahrir. Chanteur, écrivain, poète, slameur et étudiant venu de la ville-oasis d'El-Fayoum, Abdullah agite la scène et les réseaux sociaux par sa voix hypnotique, son mélange unique d'électro, de jazz et de soufisme, à la fois punk, psychédélique, séculaire et avant-gardiste... » C'est en ces termes que Blaise Merlin, directeur des festival Jazz Nomades et La Voix est libre à Paris et de la structure de production L'Onde & Cybèle, décrit sa découverte d'Abdullah Miniawy. Saisi par cette voix incandescente, au sens fort du terme, il fera tout pour organiser la rencontre entre ce chant soufi virtuose et les univers de musiciens tels que le sudiste Medhi Haddab, le trompettiste Érik Truffaz, le compositeur et saxophoniste Peter Corser, le violoncelliste Karsten Hochapfel... De ces rencontres et de ces concerts mémorables est né un disque enregistré à Noirlac, paru en 2023 et couronné aux Victoires du Jazz dans la catégorie « Musiques du monde ». Entre rock, poésie, jazz, spoken word et volutes orientales, Le Cri du Caire invente un univers d'une grande puissance métaphorique qui fait rimer spiritualité et liberté, et transcende les frontières et les identités.

<http://www.londocybele.com/les-creations/le-cri-du-caire>



© Hélène Bozzi



Samedi 29 juin

15h / Réfectoire

POÉSIE EN MUSIQUE

Cueillez, cueillez votre jeunesse

Ensemble Douce Mémoire : Philippe Vallepin, récitant / Hugues Primard, ténor / Camille Fritsch mezzo-soprano / Miguel Henry, luth / Sébastien Wonner, clavecin / Denis Raisin Madre, flûte & direction artistique

Pour le 500^e anniversaire de la naissance de Pierre de Ronsard, l'ensemble Douce Mémoire célèbre, en mots et en musiques, celui qui fut le poète le plus prisé des compositeurs du XVI^e siècle. Noirlac accueille la création de ce programme.

Il y a un demi-millénaire, près de Vendôme, naissait Pierre de Ronsard. L'ensemble Douce Mémoire célèbre le « Prince des poètes » en publiant, en septembre 2024, un livre accompagnant deux CD enregistrés à l'abbaye de Noirlac : l'un consacré aux mises en musique modernes et contemporaines des poésies de Ronsard ; l'autre, à la période de la Renaissance, objet du présent concert. Ronsard ayant été le poète favori des compositeurs de son siècle – on dénombre en effet près de 400 mises en musique de ses poèmes, signées d'une quarantaine de compositeurs –, il a fallu choisir : Denis Raisin Madre a pris le parti de se concentrer sur un petit florilège de ses sonnets et d'en donner à entendre différents manières de les faire sonner – en commençant par le poème lui-même, proféré à la lyre sur le modèle des aèdes grecs. Au-delà de ses visées didactiques, ce concert est surtout une manière de renouer avec les vertus cathartiques et thérapeutiques que les poètes de la Pléiade prêtaient à l'union de la poésie – la « musique naturelle » – et de sa mise en musique – celle qu'ils appelaient « musique artificielle ».

www.doulcememoire.com

17h30 / Jardin

CHANTS DE MINORQUE ET DE MAJORQUE

Jo estava que m'abrasava

Marion Cousin, chant - guitare / Gaspar Claus, violoncelle

Les chants de labour, de fauchage, de cueillette de la péninsule ibérique rencontrent les chansons de geste héritées du Moyen Âge, sous les cordes d'un violoncelle et d'une voix nourries de trances archaïques et d'explorations sonores modernes.

Depuis 2016, Marion Cousin a entrepris d'explorer la péninsule ibérique par ses traditions chantées, en dédiant à chaque région choisie une collaboration spécifique, au gré de ses envies, de ses rencontres et de ses amitiés. C'est avec le violoncelliste Gaspar Claus – autre musicien nomade, polymorphe et hispanophile (il est le fils de l'illustre guitariste flamenco Pedro Soler) – et avec l'archipel des Baléares qu'elle a choisi d'inaugurer ce périple. Paru la même année, leur disque *Jo estava que m'abrasava* recueille des chants de travail, chansons de geste et autres romances de Minorque et de Majorque. Portés par douze cordes habitées et ondoyantes – une voix « d'une douceur trompeuse » (Le Monde), une guitare et un violoncelle en perpétuelle métamorphose –, ces chants de labour, de fauchage, de cueillette et autres romances des siècles derniers, voisinant avec des chansons de geste héritées du Moyen Âge, forment un périple qui, de trances archaïques en explorations sonores modernes, de climats nocturnes en éruptions solaires, nous ballote entre l'autrefois et l'aujourd'hui avec la douceur trompeuse d'un rêve.

<http://www.muraillesmusic.com/artistes/marion-cousin/>



19h / Jardin

Apéro-rencontre avec Marion Cousin et Gaspar Claus

Animée par David Sanson, conseiller artistique de Noirlac



21h / Abbatale

POLYPHONIES PLANANTES

Fading

The Gesualdo Six : Guy James, Ali Austin, Joseph Wicks, Josh Cooter, Michael Craddock, Owain Park (dir.)

De Thomas Tallis, Carlo Gesualdo ou William Byrd à Veljo Tormis ou Owain Park, les Gesualdo Six, fleurons de la grande tradition vocale britannique, nous entraînent à travers 9 siècles de musique chorale hautement méditative.

Dans la liturgie chrétienne, les complies (du latin completorium, « achevé », « terminé ») sont la dernière prière de la journée, celle du crépuscule. Les textes liturgiques de ces heures ont été mis en musique à maintes reprises, notamment à la Renaissance, fournissant à des compositeurs tels que William Byrd, Jean Mouton ou Nicolas Gombert la matière de pièces polyphoniques puissamment atmosphériques, dont le raffinement des textures n'a d'égal que celui de l'harmonie. Leurs œuvres, mais aussi celles de Hildegard von Bingen, Thomas Tallis, Luca Marenzio, Carlo Gesualdo ou Robert White, mises en regard de celles de compositeurs contemporains comme l'Estonien Veljo Tormis – qui n'ont rien à envier à celles de son compatriote et contemporain Arvo Pärt – ou la Britannique Joanna Marsh, constituent le cœur du programme Fading des Gesualdo Six. Unanimement célébrés comme l'une des formations vocales majeures à avoir vu le jour ces dernières années, formés de quelques-uns des meilleurs chanteurs de consort du Royaume-Uni, les Gesualdo Six font merveille dans cette musique du clair-obscur : admirablement composé, ce programme nous entraîne dans une plongée méditative et palpitante à travers neuf siècles de musique chorale a cappella.

www.thegesualdosix.co.uk



Dimanche 30 juin

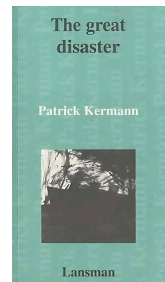
10h30 / Studio 2

CINÉMA POUR LES OREILLES

The Great disaster

Patrick Kermann : texte / Jérôme Combier : musique / Marc Lainé : adaptation

Extrait de la collection "Musique Fiction" initiée par l'IRCAM



Le 14 avril 1912 à 23h40, le Titanic sombre avec à son bord Giovanni Pastore, chargé de nettoyer les 3 177 cuillères à dessert pour les passagers de première classe. Giovanni Pastore est descendu de ses montagnes du Frioul. Il a toujours été l'immigré, l'homme à tout faire. Il trouve enfin une bonne place sur le Titanic. Pour finir, il coule ! Mais sous les flots il raconte toujours inlassablement la même histoire, celle de la terre et de l'enfance perdues, de l'amour enfin retrouvé. Il raconte l'histoire des troisièmes classes, ceux jamais comptabilisés, les laissés pour-compte de toutes les nations qui espéraient gagner la terre promise du travail offert. Il raconte l'histoire du grand désastre et des petits désastres...

Depuis 2020, la série "Musique-Fiction" de l'Ircam renouvelle l'art de la fiction radiophonique en associant un texte contemporain, une création musicale et l'expérience collective de l'écoute immersive sous dôme ambisonique. Tout au long de l'année 2024, Noirlac ouvre pour la première fois au public son studio 2 pour proposer en association avec l'Ircam, autour de 3 titres de la collection, des séances d'écoute pas comme les autres.

<https://www.ircam.fr/creation/compositeurs-et-artistes-en-studio/musiques-fictions>



10h30 / Bocage

PARENTS / ENFANTS

Atelier Musique verte

Delphine Picard, médiatrice Nature

Tant d'éléments glanés dans la nature peuvent devenir, avec un peu d'imagination, un instrument de musique ou un appeau. Venez faire entendre le paysage lors de cette découverte originale du bocage !

10h30 et 14h30 / Abbaye

DÉCOUVRIR NOIRLAC PAR LA VOIX

Visite musicale

Anne Tisseyre, médiatrice Patrimoine / Marion Delcourt, chanteuse

Comme dans tout édifice cistercien, la parole des moines était encadrée et la voix chantée principalement utilisée. Cette visite vous permettra de mieux comprendre la construction de Noirlac et son histoire avec le chant.

APRÈS-MIDI VAGABONDE

15h / Dortoir des convers et jardin

HUMOUR ABSURDE SUR LE TAS

Au milieu du désordre

Pierre Meunier, texte, mise en scène et jeu



Pierre Meunier parle des pierres, des ressorts, des tas, de la chute, du mouvement. Il ouvre un espace de partage avec le spectateur autour de l'idée du temps rare – et pourtant si nécessaire – à accorder aux choses et aux gens pour voir et percevoir autrement... Un bain de jouvence pour le regard et l'esprit.

Au milieu d'un cercle de gens, un homme prend tout son temps pour entasser des pierres. Il pose la dernière, recule lentement sans quitter le tas des yeux. Dans l'assistance on chuchote, on soupire d'impatience, on pouffe, on espère une suite, on est quand même pas venu pour ces pauvres cailloux !... Inattendu et dense, le silence se fait. L'homme l'a fait naître. C'est le présent. Moment d'attraction pure. Soudain au milieu d'une phrase, l'homme se met à bondir, à sauter de plus en plus haut, narguant la pesanteur de toute sa hauteur et vantant hors d'haleine les mérites du rebond. Le ressort l'inspire, avec sa manière têtue de résister à la chute. « Un homme qui tombe s'est-il trompé de sens ? » C'est en magicien facétieux que Pierre Meunier se joue de la gravité. Ce rêveur actif tente d'entraîner le public sur le chemin qui mène au cœur caché des choses. Trimballant par monts et par vaux ses seaux de cailloux et sa malle de ressorts, il s'estimerait heureux s'il pouvait, le temps d'un spectacle, réveiller la soif de cet élan dont le manque, organisé par notre propre indifférence, nous prive d'établir une relation intime et poétique avec le monde. Avec humour et poésie, l'artiste nous convie à une danse entre l'ordinaire et l'extraordinaire, révélant le potentiel métaphorique des objets et leur capacité à stimuler l'imagination.

www.labellemeuniere.fr

CLAVIERS NOMADES

Invitation au voyage

Jeanne Bleuse, piano & clavecin



Au terme d'une semaine passée à sillonner le Saint-Amandois avec sa roulotte, Jeanne Bleuse conclut son voyage par un seul en scène aussi magistral qu'original, et un programme non moins voyageur où se croisent Rameau, Satie, Mozart, Gershwin, Chopin, mais aussi Thierry Pécou ou Meredith Monk.

C'est un projet aussi singulier que généreux qu'a imaginé la pianiste Jeanne Bleuse avec sa « roulotte de concert » : une roulotte emmenée par des chevaux de trait et dont une paroi peut s'ouvrir, découvrant ainsi une mini-scène itinérante équipée d'un piano et d'un clavecin. Aux commandes de celle-ci, une semaine durant, la pianiste vagabonde aura arpenté le territoire, de Hérisson à Saint-Amand-Montrond, avant de se poser dans les jardins de Noirlac pour nous proposer son « invitation au voyage ». Avec ce seul en scène original et virtuose qui renouvelle le genre du récital classique, elle nous balade sans bouger de la Renaissance à l'époque contemporaine. De l'irrésistible Marche turque de Mozart aux rythmes flamenco de Falla, d'un virevoltant Prélude de Chopin au jazz langoureux de Gershwin, d'une sarabande de Bach à une valse bancale de Satie, des oiseaux mélancoliques de Rameau au Travel Song de Meredith Monk, elle déploie dans nos oreilles un kaléidoscope de paysage changeants, passant avec grâce du piano au clavecin... jusqu'à jouer des deux instruments à la fois, sur des partitions composées spécialement pour elles par Thierry Pécou et Alexandros Markéas, dans un vrai numéro de cirque musical ! Conteuse autant que musicienne, Jeanne Bleuse invente une autre manière de partager la musique.

www.cielavagabonde.com

Week-end 3 - Musiques et Paysages sonores

Vendredi 5 juillet

19h / Réfectoire

DIALOGUES AU SOMMET

13 visions

Clara Lévy, violon

La violoniste Clara Lévy orchestre la rencontre rêvée, à un millénaire d'écart, entre la moniale allemande Hildegarde de Bingen et la compositrice et accordéoniste américaine Pauline Oliveros. Une rencontre qui, sous les voûtes de Noirlac, prend une résonance particulièrement puissante.

« Violoniste, improvisatrice et fabricante de son », ainsi qu'elle se définit sur son site Internet, Clara Lévy se consacre à la musique contemporaine avec un goût particulier pour les questions de notation et de mouvement, qui l'amènent à collaborer avec des danseurs et des chorégraphes, mais aussi à se pencher sur les musiques anciennes. Son projet 13 visions est la rencontre rêvée de deux compositrices dont les esthétiques musicales partagent de nombreuses affinités, malgré les siècles qui les séparent : la moniale allemande Hildegarde de Bingen (1098-1179), dont on ne cesse de redécouvrir l'œuvre protéiforme, et l'accordéoniste américaine Pauline Oliveros (1932-2016), grande figure du minimalisme et apôtre du « deep listening ». Leurs visions respectives se croisent au sein d'un cycle de treize pièces pour violon seul. Quelque part entre la composition, l'arrangement et la citation, le point de départ de ce projet est la partition-texte 13 Changes de Pauline Oliveros : il s'agit de treize consignes poétiques s'inspirant d'événements terrestres ou cosmiques, telles que "Se tenir nu sous la lune - la musique nettoyant le corps" (n° 1), "Des éléphants s'accouplent dans un buisson reculé" (n° 4), "Un œuf immobile dans le désert" (n° 7) ou "Un bol chantant de soupe fumante" (n° 9)... 13 visions conserve la structure voulue par Pauline Oliveros, tandis que ses consignes y déterminent l'univers sonore de chaque pièce, à travers divers modes de jeu et préparations à l'instrument. Les chants d'Hildegarde de Bingen y apparaissent « en négatif » : le violon, tenant le rôle du bourdon, propose une harmonisation sobre des mélodies choisies. Trait d'union entre les "harmonies célestes" de l'Allemande et l'"écoute profonde" de l'Américaine, Clara Lévy orchestre en solitaire une symphonie hautement méditative.

<https://clara-levy.com/>



21h / Jardin

JAZZ CRÉOLISÉ

Lagon noir

Quentin Biardeau, saxophone / Valentin Ceccaldi, basse /
Marcel Balboné, batterie & percussions / Ann O'aro, chant



Lagon noir, c'est le fruit de la rencontre de deux musiciens du Tricollectif, du batteur Marcel Balboné et de la voix surnaturelle de la Réunionnaise Ann O'aro : faisant se télescoper jazz, afro-beat, maloya, folk ouagalaise et pop psychédélique, une musique mutante d'une étourdissante liberté.

Qui a un jour vu Ann O'aro sur scène n'est pas près d'oublier son incandescente présence, cette voix magnétique qui évoque les fantômes des plus grandes chanteuses de jazz ; et ces mots sauvages où le créole et le français se mêle à d'autres langues accidentées – ou, comme ici, avec le moré et le bissa burkinabés, ou même l'anglais – pour sculpter une poésie cabossée et abrasive, dans laquelle les mots roulent comme les galets dans les vagues. Autour d'elle, Lagon Noir regroupe deux musiciens – le saxophoniste Quentin Biardeau et le bassiste Valentin Ceccaldi – issus du Tricollectif, flamboyant collectif orléanais, et le batteur-percussionniste-chanteur burkinabé Marcel Balboné. Tous quatre nous entraînent dans une musique mutante d'origine non-contrôlée, entre jazz, maloya, folk ouagalaise et pop psychédélique, à la verve rageuse et aux mélodies entêtantes. Une musique qui s'écoute comme on regarderait un film noir. Une langue métissée pour, écrit Ann O'aro, dire « le goût salé de l'eau, les boucles alourdies de pluie, le port et ses armements, l'essoufflement des colonies ».

Le site du Tri Collectif : <https://tricollectif.com/groupe/lagonnoir/>
Ann O'aro sur le site d'A Parté : <https://a-parte.fr/artist/annoaro>

Samedi 6 juillet

15h / Jardin

JOYAUX IMPRESSIONNISTES

Poétiques de l'instant

Quatuor Voce : Sarah Dayan, violon / Cécile Roubin, violon / Guillaume Becker, alto /
Arthur Heuel, violoncelle



Portées par les archets du Quatuor Voce – qui souffle en 2024 ses 20 bougies –, les chefs-d'œuvre de Debussy et Ravel déploient leur myriade de couleurs changeantes et de reliefs contrastés au fil d'un périple palpitant.

Un concert de quatuor à cordes peut atteindre parfois des sommets d'intensité, une puissance que même les concerts de musiques amplifiées les plus galvanisants peinent à reproduire. Encore faut-il que les musiciens et les partitions en présence soient les bons. Ici, avec le Quatuor Voce – 20 ans cette année –, on tient l'une des plus enthousiasmantes formations françaises en activité. Et avec les œuvres de Maurice Ravel (1875-1937) et Claude Debussy (1862-1918) – pièces uniques dans leurs catalogues respectifs –, deux joyaux non seulement de la musique française, mais aussi de tout le répertoire – le plus « noble » de la musique « classique ». Le Premier Quatuor (il n'y en eut jamais de second) fut entrepris par Debussy en 1892, en même temps que son mythique Prélude à l'après-midi d'un faune. Œuvre d'un compositeur au seuil de sa maturité artistique, elle frappa à l'époque par ses audaces sonores, ses couleurs orientales (Debussy venait de découvrir le gamelan balinaise) et sa concision bien peu classique : autant de qualités qui émerveillent encore aujourd'hui, au même titre que la sensualité vélocité propre à ce compositeur pour qui, en matière musicale, « le plaisir est la règle ». Quant à Ravel, c'est à 28 ans seulement qu'il acheva, dix ans après son aîné, un Quatuor en fa majeur qui frappe par sa perfection formelle et expressive : moins extravertie, plus intime que celle de Debussy, plus mélodique aussi, sa partition distille un féérique et miroitant climat de rêverie, où, comme chez Mozart, la joie de vivre perpétuellement le dispute à la mélancolie. Un mémorable voyage en perspective, à travers les inépuisables paysages de cette « Belle Époque » de la musique française.

www.quatuorvoce.com

17h30 / Dortoir des convers

CRÉATION ORGANIQUE

Jérôme Combier, *Memento : un livre des matières*

Ensemble Cairn : Cédric Jullion, flûte / Ayumi Mori, clarinette / André Feydy, trompette / Fanny Vicens, accordéon microtonal / Caroline Cren, piano / Constance Ronzatti, violon / Alexa Ciciretti, violoncelle / Corentin Marillier, percussionniste-performer / Étienne Démoulin, son, réalisation informatique musicale / Guillaume Bourgogne, direction

Avec *Memento : un livre des matières*, Jérôme Combier livre un cycle fascinant dans lequel matières naturelles (feuilles, pierres, bois...) et matériaux (métaux, verre, charbon...) contaminent peu à peu le tissu instrumental – comme si la musique retournait à la nature et renouait avec sa dimension organique...

Les feuilles, la pierre ou le bois, les métaux, le verre ou le sable délivrent des propriétés sonores sur une scène aux allures de grand tableau. La musique – c'est aussi son pouvoir – redonne vie aux objets inertes de la nature morte. Elle les fait sortir du cadre et les porte à notre attention, comme pour mesurer l'écart entre le temps géologique de la matière et le fragile temps de l'humain à l'écoute. Avec sa dernière création, commande du festival Musica et de Noirlac, Jérôme Combier fait écho au courant de l'arte povera et aux artistes Jannis Kounellis, Giuseppe Penone et Claudio Parmiggiani, ainsi qu'au land art de Richard Long. La salle de concert devient une surface sur laquelle gravitent des îlots sonores. La composition comme la disposition des choses font l'œuvre. Au centre du dispositif, un percussionniste fait exister les matières naturelles, et en les manipulant, les projette parmi les instrumentistes qui l'entourent. Ainsi absorbées dans l'écriture et dans l'espace, elles deviennent phénomènes, gestes, mouvements. La musique dès lors s'observe, exposée, sculptée, frottée, caressée, parfois brisée.

Commande du festival Musica (Strasbourg) et de Noirlac, *Memento : un livre des matières* a été créé par l'ensemble Cairn à Strasbourg le 30 septembre 2023.

Le site de Jérôme Combier : www.jerome-combier.fr

Le site de l'ensemble Cairn : <http://ensemble-cairn.com>



19h / Jardin

Apéro-rencontre avec Marcel Pérès

Animée par David Sanson, conseiller artistique de Noirlac



21h / Abbatale

HARMONIES CÉLESTES

Hildegarde von Bingen, Vêpres pour Marie

Ensemble Organum : Julia Langianni, Johanna Fuchs, Louise Pérès, Cécile Collardey, Mathilde Daudy Pérès, Myriem Koufi, Marie-Madeleine Moureau, chant / Marcel Pérès, direction

Des *Vêpres pour Marie*, extraites de la *Symphonie des Harmonies célestes* de la grande Hildegarde de Bingen, Marcel Pérès, inlassable pionnier des musiques médiévales, tire une liturgie aussi puissante que bienfaisante, magnifiant l'architecture de l'abbatale.

Voilà plus de quatre décennies que Marcel Pérès, à la tête de son ensemble Organum, défriche inlassablement les origines de la musique occidentale. Artisan essentiel de la renaissance des musiques médiévales européennes, il n'a eu de cesse de révéler la multiplicité des sources de celles-ci, notamment en provenance de l'Orient. Il n'a eu de cesse également d'articuler le plaisir acoustique et musical à une recherche scientifique et transdisciplinaire visant à faire de la musique l'outil privilégié d'une réflexion sur l'histoire des mentalités. « C'est pour présenter un autre visage de cette personnalité que l'Ensemble Organum a tenté de repenser la musique d'Hildegarde à l'intérieur du contexte esthétique et liturgique rhénan du XIIe siècle, dans la continuité de la tradition liturgique bénédictine post-carolingienne, mais aussi dans la mouvance du souffle créateur qui vivifia le XIIe siècle », écrivait-il en 1996 au sujet d'Hildegarde de Bingen (1098-1179). 28 ans après, Marcel Pérès a choisi Noirlac comme laboratoire d'une nouvelle recherche sur cette sainte, visionnaire, guérisseuse et compositrice dont l'importance paraît de jour en jour plus essentielle. Au cours de plusieurs résidences, avec une équipe de chercheurs de l'université de Rennes 2 et de neurobiologistes européens, et un ensemble de chanteuses de 17 à 70 ans, il étudiera les vertus thérapeutiques de la musique d'Hildegarde. Point d'orgue de ce travail, ce concert fera résonner sous la voûte de l'abbatale mise à nu, au milieu de ces pierres choisies pour leur qualité de réverbérer le son, les *Vêpres pour Marie*, extraites de la *Symphonie des Harmonies célestes* : une soirée qui nous promet un voyage mémorable aux origines du chant et de la liturgie.

Le site de Jérôme Combier : www.jerome-combier.fr



Dimanche 7 juillet

10h30 / Jardin

PARENTS / ENFANTS

Atelier prise de sons nature

Delphine Picard, médiatrice Nature

Un atelier en extérieur pour découvrir le paysage sonore du bocage et s'initier à la technique de la prise de sons dans la nature.

10h30 / Studio 4

PARENTS / ENFANTS

Atelier Invente ton paysage sonore

Jean-Christophe Désert, compositeur, coordinateur pédagogique des ateliers sonores

Grâce aux consoles de mixage de l'atelier, jouer avec les sons de la faune du bocage, les associer pour composer une pièce sonore naturaliste collective.



APRÈS-MIDI DE CLÔTURE

15h / Dortoir des convers

FUSION MIRACULEUSE

Neynik

Éléonore Fourniau, vielle à roue, saz & chant

Singulier parcours que celui d'Éléonore Fourniau, partie en Turquie, sa vielle sur le dos, pour se former au répertoire du chant kurde d'Anatolie. Entre la France et le Moyen Orient, sa musique et sa vie tracent un fil qu'elle arpente en funambule virtuose.



Née à Bordeaux il y a 37 ans, formée au piano classique, Éléonore Fourniau a pourtant décidé de se consacrer à la vielle à roue, et de s'en retourner vers l'est de cette Turquie où elle a passé les toutes premières années de sa vie. Là-bas, à force de rencontres, de collectages, d'échanges, d'imprégnation communautaire, elle a fini par s'imposer, avec son instrument atypique et sa voix puissante, comme une interprète reconnue des musiques kurdes et alévies. Et une authentique star, comme en témoigne sa programmation au Newroz (Nouvel An) sur la grande scène de Diyarbakir en 2022, devant près d'un million de personnes...

C'est entourée d'un virtuose quintette gréco-bretono-catalan qu'elle publie au printemps 2024, en autoproduction, son premier album, Neynik (« miroir » en kurde) : une alternance de mélodies profanes ou sacrées et d'airs de danses qui disent à merveille la richesse culturelle des quatre régions et des différents dialectes kurdes. Mais c'est seule qu'Éléonore Fourniau se présentera sur la scène extérieure des Nouvelles Traversées. On est impatient d'entendre le face-à-face entre cette musicienne d'exception, pétrie de nombreuses traditions musicales, et l'air du Berry. Et de la suivre, à l'ombre des tilleuls centenaires, à travers d'autres paysages, des montagnes d'Anatolie aux plaines de Mésopotamie.

<https://eleonorefourniau.com/>



PAYSAGES INTIMES

Franz Schubert, *Un voyage d'hiver*

Noëmi Waysfeld, chant - narration / Guillaume de Chassy, piano - arrangements /
Olivier Innocenti, conception électroacoustique / Florient Azoulay, textes & dramaturgie

C'est en 1827, un an avant sa mort, que Franz Schubert mit en musique 24 poèmes de Wilhelm Müller pour composer son Winterreise (« Voyage d'hiver »). Évoquant l'errance d'un voyageur qui, brisé par une rupture amoureuse, fuit la ville pour aboutir, à travers des paysages enneigés, aux confins de la folie, cette œuvre obsédante, bouleversante, hantée par la dépression, s'est vite imposée comme un sommet de l'histoire de la musique, en même temps qu'une icône de la culture allemande. Un Everest où le pianiste Guillaume de Chassy et la chanteuse Noëmi Waysfeld ont régulièrement besoin d'aller se ressourcer, et qu'ils ont gravi ensemble de manière singulière : en témoigne leur enregistrement publié en 2020, revisitant le cycle comme une suite de chansons faisant la part belle à ces racines populaires si présentes dans la musique de Schubert, la voix se parant de résonances yiddish et le piano, de réminiscences cinématographiques... Ils franchissent aujourd'hui une nouvelle étape avec cette version augmentée et mise en scène, dans laquelle les traitements électroacoustiques viennent démultiplier les paysages schubertiens, et leur donner un surcroît de profondeur de chant. Guidés par Noëmi Waysfeld à travers cette succession d'états émotionnels universels, on embarque avec elle pour un voyage dont on ne sort pas indemne.

Le site de Guillaume de Chassy : www.guillaumedechassy.fr

Le site de Noëmi Waysfeld : <http://www.noemiwaysfeld.com/>



Tournée de Jeanne Bleuse - Invitation au voyage

Jeanne Bleuse / Cie La Vagabonde

Une roulotte de concert tirée par deux chevaux de trait, avec un piano et un clavecin à l'intérieur, la musicienne sillonne nos routes et chemins de l'Allier jusqu'au Cher, pour partager à la halte de chaque soir un concert plein de malice.

Jeanne Bleuse a aménagé une véritable petite salle de concert dans une roulotte colorée, écrin inattendu pour ses précieux instruments. Faisant halte dans nos villages, elle invite, une heure durant et en plein air, à parcourir sa bibliothèque fabuleuse de l'histoire de la musique. Avec son Invitation au voyage, la pianiste vagabonde nous transporte des confins de la Renaissance aux rivages modernes grâce aux plus belles pages du répertoire. L'irrésistible Marche Turque de Mozart, les rythmes flamenco d'Andaluz de Falla, la valse désinvolte de Satie, le jazz langoureux de Gershwin et les oiseaux mélancoliques de Rameau se frôlent et dansent dans l'air du soir.

24 juin : Concert à la Ferme du Rutin en collaboration avec Polymorph Corp

25 juin : Atelier à l'école de Saint-Bonnet-Tronçais

26 juin : Concert au camping La plage du Cher à Urçay en collaboration avec le camping

27 juin : Ateliers à l'école de Ainay-le-Vieil

28 juin : Concert Amphithéâtre romain de Drevant en collaboration avec la Mairie

30 juin : Après-midi vagabonde à Noirlac, concert précédé du spectacle *Au milieu du désordre* de Pierre Meunier



Présentation de l'abbaye



Au cœur d'un environnement naturel préservé, Noirlac compte parmi les abbayes cisterciennes les mieux conservées. Fondée en 1150, elle déroule neuf siècles d'histoire mouvementés et présente aujourd'hui une architecture majestueuse et intemporelle. Témoin de l'apparition du style gothique dans la région, Noirlac connaît son apogée au XIII^e siècle, puis une longue période de déclin des vocations tout en gardant un rôle économique important. Vendue en tant que bien national à la Révolution, transformée en manufacture de porcelaine au XIX^e siècle, elle est acquise en 1909 par le Département du Cher qui la restaure entièrement.

Aujourd'hui, elle offre à ses visiteurs la pureté de son architecture et la sérénité de sa pierre blonde, révélées par la lumière filtrant des vitraux contemporains créés par Jean-Pierre Raynaud. Les jardins contemporains, pensés par le paysagiste Gilles Clément, mettent en valeur le lien harmonieux entre le patrimoine bâti et l'environnement naturel, invitant à la promenade.

Centre culturel de rencontre depuis 2008, l'abbaye est un foyer reconnu d'échanges culturels et artistiques avec une programmation centrée autour de l'écoute, la musique, les sons et les paroles. On y découvre concerts, conférences, récits et contes, immersions sonores, sans compter les multiples occasions de vivre et partager des moments festifs ou familiaux : spectacles pour le jeune public, bals, flâneries nocturnes, installations et jeux.

Cette harmonie construite entre patrimoine, nature, artistique et culturel fait de Noirlac un lieu propice à l'attention et au dialogue, au recueillement et à l'émerveillement.



Informations pratiques

Les Nouvelles Traversées - Festival musiques et récits

Du 20 juin au 7 juillet 2024

RÉSERVATIONS

En ligne sur le site Internet abbayedenoirlac.fr

Par téléphone au 02 48 96 17 16, du mardi au vendredi

et les jours de concerts, de 13h30 à 17h30

Sur place Abbaye de Noirlac - 18200 Bruère-Allichamps

ACCÈS

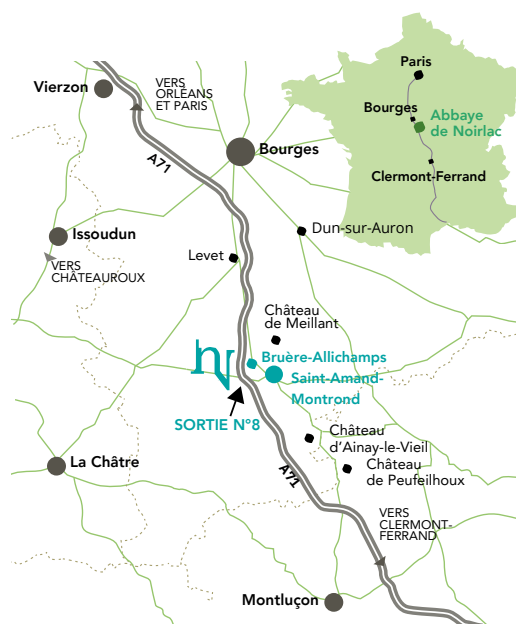
Latitude : 46,7453862

Longitude : 2,4598336

A71 : sortie n°8 à 10 min.
de l'abbaye, direction Bourges

D2144 : 40 min. au sud de Bourges
et 45 min. au nord de Montluçon

SNCF : Saint-Amand-Montrond,
à 10 min. de l'abbaye



TARIFS

	Plein tarif	Tarif réduit	Moins de 12 ans
Cat. A	20 €	15 €	Gratuit
Cat. B	15 €	11 €	
Cat. C	12 €	9 €	
Cat. D	10 €	8 €	
Cat. F	5 €	5 €	
Cat. H			Gratuit

Cat. J / Panier repas les vendredis et samedis soirs sur réservation 14€

Tarifs réduits

12-25 ans, étudiants, demandeurs d'emploi, bénéficiaires du RSA, personnes en situation de handicap, détenteurs du Pass'Noirlac, adhérents YEP'S, détenteurs du Pass'Culture, de la carte de la maison de la culture de Bourges, de la Carrosserie Mesnier (Saint-Amand-Montrond) et des Bains-Douches (Lignières).

Merci de noter que le placement est libre pour tous les spectacles et concerts

SERVICES

Salon de thé Les Cistels et buvette

Les vendredis, samedis et dimanches, le salon de thé de l'abbaye propose pâtisseries, boissons fraîches et chaudes, en-cas...

Les vendredis et samedis, une buvette, installée sous les tilleuls, propose boissons fraîches, café et wraps.

Pique-nique et panier repas

Amenez votre pique-nique ou réservez un panier repas (14€) et profitez du jardin de l'abbaye.

Les paniers repas sont préparés les vendredis et samedis en juin par Yam:s Traiteur et en juillet par l'Auberge de l'abbaye de Noirlac.

Boutique du festival

Une sélection de livres et CD des artistes se produisant cette année sera disponible à l'accueil-boutique.



Contacts presse

Karine Poussard

02 48 96 79 80 / 06 42 83 67 87

k.poussard@noirlac.fr

Agence Elektron Libre

Olivier Saksik ou Sophie Alavi

09 75 52 72 61 / sophie@elektronlibre.net

